

# David Lukka, le kayakiste amoureux de la nature, nommé aux Étoiles nordistes

La Lys est devenue son terrain de jeu. L'Airois David Lukka parcourt chaque semaine le cours d'eau en kayak, l'occasion pour lui de ramasser les déchets qui le souillent entre deux coups de pagaie. Pour son combat en faveur de l'environnement, il est nommé aux Étoiles nordistes 2021.

PAR THIERRY SAINT-MAXIN  
saintomer@avoixdunord.fr

**AIRE-SUR-LA-LYS.** Sportif aguerri – il est un habitué des ultratrails –, David Lukka est aussi et surtout un amoureux de la nature. Lorsqu'il s'installe à Aire-sur-la-Lys il y a deux ans, il décide de réaliser son rêve et s'offre un kayak : « J'ai toujours voulu naviguer. Financièrement c'est un budget, mais je suis dit qu'on n'a qu'une vie, qu'il fallait en profiter » Sa première sortie, David Lukka l'a faite du côté de Saint-Venant. « Dès le départ, je suis tombé sur plusieurs bouteilles en plastique. Je les ai ramassées en me disant que ça serait plus plaisant pour la prochaine fois. »

**« QUELQUE CHOSE D'INNÉ »** Depuis, les balades au fil de la Lys sont devenues une véritable passion pour l'Airois de 47 ans. « Je n'avais jamais fait de kayak de ma vie, j'ai appris sur le tas. L'envie était tellement forte que j'ai l'impression que c'était quelque chose d'inné. » A raison d'une sortie par semaine en moyenne, David Lukka redécouvre sa ville. Mais pas toujours sous son plus beau jour. Si bien qu'il ne sort jamais son embarcation sans amener avec lui plusieurs sacs-poubelles. Certains jours, la quantité de dé-

chets ramassée est telle que les stocker sur son kayak ne suffit pas : « Je suis obligé de déposer les sacs sur la berge et de venir les rechercher après ma sortie. » Boulettes en plastique, canettes de bière sont ses principales prises.

**« Il aimeraient concevoir un barrage flottant pour retenir les déchets, que les employés municipaux pourraient récupérer plus facilement. »**

« Mais j'ai déjà retrouvé une chaise de bureau, une enceinte de chaîne hi-fi et même un renard mort dans un sac plastique. Je suis sûr qu'un jour, je vais tomber sur un corps humain », prédit celui qui a été Casque bleu au Cambodge en qualité d'infirmier.

**« LA NATURE NOUS ACCUEILLE, ON DOIT LA RESPECTER »**

Ramasser les déchets, c'est pour David Lukka une évidence : « Quand je fais des trails, je ne peux m'empêcher de ramasser les gels jetés au sol par les concurrents. Pour moi, c'est une question de respect, la nature nous accueille, on doit la respecter. »

Jamais en manque d'idées – « dans ma tête, c'est comme du pop-corn » –, l'Airois aimeraît conce-

cantonier : « Si je pouvais passer mes journées dehors à ramasser des déchets, je serais prêt à démissionner du jour au lendemain. »

Pour voter pour David Lukka, rendez-vous sur [lavoixdunord.fr](http://lavoixdunord.fr).



## En quinze jours, le nombre de patients Covid a baissé de moitié à l'hôpital

**AUDOMAROIS.** Alors que le taux d'incidence s'affole dans l'Audomarois avec la percée du variant anglais, au centre hospitalier de la région de Saint-Omer (CHRSO), la situation ne s'est pas dégradée. Selon les derniers éléments communiqués par la direction de l'hôpital, hier, 23 patients contaminés par le Covid-19 sont pris en charge au centre hospitalier. Il y a environ quinze jours, ils étaient 51 patients hospitalisés. Dans le service de réanimation, il n'y a pas de saturation : 8 patients y sont soignés, dont deux personnes en provence du centre hospitalier de Dunkerque. Au sein de l'hôpital, 650 personnes ont reçu une première injection du vaccin, dont 60 % de personnes de plus de 75 ans ou présentant des comorbidités. Le centre de vaccination de l'hôpital a ouvert ses portes le 12 janvier. ■ A.N.



La situation à l'hôpital ne s'est pas dégradée alors que le taux d'incidence dans le pays de Saint-Omer augmente fortement. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

## L'ancien maire de Bléquin, Gérard Denquin, est mort



**BLÉQUIN.** Né à Bléquin en 1939, Gérard Denquin est agriculteur. Il entre au conseil municipal comme conseiller, avant d'être élu maire en 2001. Réélu en 2007, il laisse ensuite sa place à son adjoint, Jean Gardin. Il s'attache au développement de la commune. Les nombreuses constructions d'habitations font passer le village de 300 à plus de 500 habitants. La mise en place de l'éclairage public sur toute la commune et la naissance du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Bléquin, Ledringhem, Vaudringhem, sont également à mettre à son crédit. Depuis son départ des affaires communales, Gérard Denquin était passionné par les sports à la télé, la lecture et la nature. Il avait été combattant en Algérie. Avec sa femme, Léone, ils ont eu deux enfants, qui ont eu à leur tour six petits enfants et sept arrières petits-enfants. ■ F.W. (CLP)

Les obsèques de Gérard Denquin seront célébrées demain à 10 h 30 à l'église de Bléquin.

5904